L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, no 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 16 MAI 1879.

LA CONVENTION.

Séance de jeudi, 15 mai.

La séance est ouverte à [illegible] heures. Cent-cinq délégués répondent à l'appel. M. Wiltz occupe le fauteuil.

M. Girard, président du comité des élections contestées, dit que les fonctions du comité expirent aujourd'hui, et qu'il espérait pouvoir terminer ses travaux à la date indiquée, mais les circonstances l'en ont empêché; il demande une prolongation de temps.

Le secrétaire lit un mémoire de citoyens et de contribuables suggérant à l'assemblée certains articles qu'ils désireraient voir insérer dans le nouveau pacte fondamental: un article qui exclurait de l'assemblée les avocats et les y remplacerait par des artisans qui feraient des lois intelligibles; un article déclarant que quiconque n'aura point payé ses taxes au 15 novembre de chaque année ne pourra pas recevoir ses loyers, et que le shérif les touchera jusqu'à ce que la dette soit acquittée; un article qui défendrait à la Législature de remettre les taxes arriérées, cette libéralité n'ayant pour résultat que d'encourager ceux qui résistent au paiement de l'impôt, et d'ajouter au fardeau que supportent les contribuables.

M. Hough présente une résolution chargeant le président de rappeler désormais à l'ordre tout membre qui fera appel aux actes et aux préjugés politiques—les torts des deux partis étant réciproques.—Déposée [illegible] sur le bureau.

Le secrétaire lit une lettre des élèves de l'école de droit, [illegible] invitant les délégués à assister aux exercices de fin d'année, le 17 mai, à midi, à la salle Grunewald.

La pétition relative aux taux exorbitants qu'exige le fermier du nouveau Canal, des capitaines qui font le commerce du bois de chauffage et du bois de charpente, est envoyée au comité des terres de l'Etat.

Le mémoire des surintendants de l'Université de l'Etat, de l'Ecole d'agriculture, des arts et métiers, au sujet des sommes que leur doit la Louisiane, est soumis au comité judiciaire.

La résolution de M. Ott au sujet du fermier du Nouveau Canal et de ce qui n'a pas été versé dans la caisse de l'Etat depuis dix ans, est envoyée au comité des terres.

La résolution de M. Chiapella, constatant l'inefficacité des lois de quarantaine, est soumise au comité de santé et de quarantaine. Le délégué d'Orléans cite d'intéressantes statistiques pour établir la vérité de ses assertions.

M. Lott, dans le but de s'assurer de l'opinion de ses collègues sur le paiement des frais qu'encourent les contestants, présente une résolution qui ordonne le paiement des frais de M. Montgomery, qui a contesté le siège de M. Benham, et en demande la prise en considération immédiate, mais des objections ayant été soulevées, la résolution est remise à une autre séance.

La réponse du trésorier de l'Etat à la résolution qui lui demandait quels montants le fermier du pénitencier et celui du nouveau canal ont payé depuis dix ans, est envoyée au comité des améliorations intérieures. Nous avons annoncé, dans le compte-rendu d'hier, que le premier a versé $18,000, le second $13,333 34, dans la caisse.

Les ordonnances suivantes sont présentées:

Par M. McGloin—Une ordonnance relative à l'imprescriptibilité des violations de la Constitution; une ordonnance au sujet des taxes; une ordonnance limitant la responsabilité des citoyens dans les cas de dettes publiques; une ordonnance au sujet de lois d'inspection obligatoire.

Par M. Watkins—Une ordonnance qui a trait à la conversion de la dette de l'Etat.

Par M. Wells—Une ordonnance au sujet des destitutions de fonctionnaires publics.

Par M. Olivier—Une ordonnance faisant aux cours de justice un devoir de prendre connaissance des rectifications d'assessements; une ordonnance dispensant l'Etat, les villes et les paroisses de faire inscrire leurs privilèges reposant sur des taxes; une ordonnance exigeant qu'une taxe d'un dollar par mille, et proportionnellement pour les fractions, devra être payée avant qu'un acte de vente ou un acte hypothécaire (il s'agit de propriétés foncières) soit passée; une ordonnance relative à l'inscription des privilèges.

Par M. Noyes.—Une ordonnance qui a trait aux écoles.

Par M. Young, de Concordia.—Une ordonnance qui défend d'hypothéquer les instruments aratoires.

Par M. Moreland—Une ordonnance obligeant la première Législature à pourvoir à la perception des taxes dans l'année pour laquelle l'assessement a été fait.

Par M. Stewart.—Une ordonnance relative aux hypothèques.

Par M. Carey.—Une ordonnance au sujet du suffrage et des élections.

M. Land, au nom du comité judiciaire, et M. Todd, au nom du comité des stipulations générales, renvoie à la Convention, avec prière de les soumettre à d'autres comités, des ordonnances qui leur ont été envoyées par erreur.

La majorité du comité judiciaire, par l'intermédiaire de M. George, et la minorité du même comité, par l'intermédiaire de M. Land, présentent chacun un rapport. Le premier recommande le rejet, le second l'adoption de l'ordonnance relative aux appels à la cour suprême, venant des paroisses Caddo, Bossier et de Soto.

Une loi de 1879 change de juillet à juin l'époque à laquelle les appels venant des trois paroisses devront être portés devant la Cour Suprême, lorsque celle-ci siège à Monroe.

La question de savoir si la Convention ordonnera que les appels soient entendus, à la Nlle-Orléans, en janvier 1880, ainsi que le demande la minorité, soulève de longs débats, parce qu'elle entraîne la question de savoir si l'assemblée peut ne pas soumettre la constitution au peuple.

M. Land maintient que la Convention est revêtue du pouvoir d'adopter des amendements qui ne doivent pas faire partie du pacte fondamental. Il cite, à l'appui de son argument, que beaucoup des Etats du Nord, dans le courant du siècle dernier, ont adopté leurs constitutions sans avoir consulté les électeurs. Les hommes éminents qui nous ont donné la constitution de 1812 ne l'ont pas soumise à leurs commettants. Quiconque peut le plus, peut le moins, mais, dit le délégué de Caddo, les malheurs qui nous ont frappés, le joug, les humiliations que nous avons subis, nous ont rendus timides; nous n'osons pas exercer un pouvoir que nous avons, que d'autres ont eu et exercé avant nous.

M. Parlange réclame l'attention de la Convention sur l'importance de la résolution proposée qui, à son avis, entraîne la question du renvoi de la Constitution au peuple. Son opinion fondée sur des précédents qu'il croit d'une haute autorité, est que ses pouvoirs comme délégués sont conférés, exprimés et limités par la loi de convocation. Il cite plusieurs précédents, notamment une décision de la Cour Suprême de la Pennsylvanie, où il est expressément dit qu'une Constitution n'a pas force de loi avant que le peuple l'ait ratifiée. Les lois de convocation des Constitutions qu'on a citées et qui n'ont pas été soumises au peuple ne contenaient aucune restriction aux pouvoirs des délégués. Il serait à souhaiter que l'assemblée pût accorder ce que désire la minorité du comité judiciaire, mais acquiescer à la demande serait établir un dangereux précédent.

M. George ne voit pas la nécessité de l'ordonnance, car les parties en question n'ont pas été privées de leur droit d'appel; ce droit [illegible] toujours. La Législature a changé l'époque, elle l'a fixée au mois de juillet au lieu du mois de juin. Quant au pouvoir de la Convention de ne pas soumettre [illegible] au peuple, [illegible] Webster [illegible] par la [illegible] de la Législature qui a convoqué l'assemblée, entendant que rien ne soit décidé avant qu'ils aient donné leur consentement à l'œuvre de leurs mandataires. Les Etats dont les conventions ont siégé le siècle dernier n'avaient pas de constitutions, tandis que nous avons en ce moment celle de 1868, qui nous régira tant que nous n'en aurons pas une autre. D'ailleurs, pourquoi bouleverser un département sans être sûr que le nouveau [illegible] obtiendra l'approbation du peuple.

M. Cadboy dit qu'on est anxieux de connaître exactement l'étendue des pouvoirs de la Convention et [illegible] que celle-ci se propose [illegible]. Le moment est venu de [illegible] la question une fois pour toutes. [illegible] qui dans le peuple, elle [illegible] différera. L'assemblée [illegible] partie de cette convention, [illegible] le [illegible] ne saurait être [illegible]. [illegible] Convention l'exercent et si le peuple [illegible], ajoute le délégué de [illegible], le peuple [illegible] que [illegible].

[illegible] abstention, le fait de l'exercice de l'autorité de la part de l'assemblée n'établirait pas son droit. Mais le peuple sait que nous lui soumettions notre œuvre; nous y sommes donc tenus.

M. Watkins fait observer à l'un des orateurs, qui a cité Jamison, que cet auteur attribue à la Législature un pouvoir supérieur, ce qui n'empêche pas que devant les faits nous limitons ce pouvoir.

M. Watkins est d'opinion que l'assemblée [illegible] — son bon sens et la constitution des Etats-Unis. Il demande [illegible] du rapport de la minorité.

M. [illegible] dit que MM. Land et Watkins s'arrêtent devant la constitution fédérale qu'ils appellent une barrière infranchissable, mais ils semblent oublier que la Convention, en refusant de prêter le serment aux Etats-Unis, s'est mise dans l'impossibilité de faire une constitution, car le pacte fédéral exige le serment de tout membre d'une législature, et le mot de législature signifie également Convention.

A cinq heures, l'assemblée s'ajourne à vendredi—aujourd'hui—à 2 heures, sans avoir voté sur le rapport de la majorité du comité judiciaire. La discussion a duré trois heures.

Une Question — Qui ne va pas à l'Etoile Rouge?

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 15 mai 1879.

Thermomètre de C. Durand, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	66	19
Midi	80	27
3 P. M.	81	27
6 P. M.	78	26

Nouvelle-Orléans, 16 mai, 1879. —Température— Vents du nord froids, temps partiellement couvert, baromètre stationnaire ou baissant, suivis de vents chauds de l'est et d'un temps clair.

Mariages, Naissances et Décès inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures:

MARIAGES—Alexander Serville à Mme Jeanne M. Leroy.
James W. Clancy à Mme Marguerite C. Reynolds.

NAISSANCES—Mme Martin Krainer, une fille.
Mme John W. Taylor, une fille.
" Louis Weiser, une fille.
" Jules Bernard, une fille.
" Chas. D. Redick, un garçon.
" Francisco Rameso, un garçon.

DÉCÈS—Susan Williams, c., 53 ans.
John Glynn, 46 ans.
Marie A. Bernard, c., 3 jours.
Jumelles de Mme Louis Philip, c.
Joseph Vollweiler, 4 ans.
Marie R. Bernard, c., 3 jours.
Lina Taylor, 16 jours.
John Fraser, 3 mois.
Antonio Siveri, 11 mois.
Veuve S. Werkling, c., 49 ans.
Henrietta Joseph, c., 1 heure.
Clara M. Leininger, 4 mois.

Provisions et vente — Nous ne mettons pas en doute les bonnes intentions de notre administration municipale, mais nous ne pouvons nous empêcher de dire qu'elle est mal inspirée dans ses combinaisons de revenu. C'est au moment où le bureau de santé avait entravé le commerce de fruits des tropiques, commerce qui procure aux habitants de cette ville une ressource alimentaire si grande; c'est au moment où une disette de viande extraordinaire se fait sentir sur nos marchés, que nos autorités locales conçoivent cette croisade insolite contre les marchands de fruits et même contre ces petits garçons qui vont dans les bois ramasser des mûres pour venir les vendre toutes fraîches dans nos rues afin d'échanger le peu d'argent qu'elles leur valent contre un morceau de viande ou un morceau de pain.

Ces enfants ne peuvent débiter leurs mûres que dans les rues, car quand ils reviennent des bois, l'heure des marchés est passée. Ces productions de la forêt ne peuvent se conserver jusqu'au lendemain; elles seraient gâtées, et la vente doit en être immédiate pour être profitable.

Comment se fait-il que la police ait usé de rigueur envers ces vendeurs si pauvres qu'ils regardent les fruits sauvages comme un bienfait de la Providence pendant un certain temps de l'année. La population a été surprise d'apprendre que la vente des mûres était comme interdite puisqu'on arrêtait les marchands sous prétexte qu'ils n'avaient pas payé de licence. Mais la licence coûte cinq piastres, et ceux qui vendent les mûres n'en ramassent pas pour cette somme pendant toute la saison. On a pu traiter de la même manière les marchands de mispilus, de fraises, et on en fera peut-être autant pour les marchands de soopernongs, de figues, de raisins, cocos, etc.

Nous savons bien que la mairie délivre gratis des permis à tous les marchands pauvres, mais ils l'ignorent pour la plupart, et quand ils le sauront, le temps des mûres sera passé.

Une bonne recommandation à ce sujet faite à la police eût mieux valu que tous les permis, car il n'y eut pas eu une seule arrestation et le commerce des mûres qui ne peut convenir qu'à la partie la plus indigente de notre population n'eut pas été interrompu un instant.

Ce qu'il y a d'extraordinaire dans ce moyen de rigueur pour augmenter le revenu, c'est qu'il a été imaginé en même temps que l'ordonnance sur les vagabonds et les porteurs d'armes cachées, et comme nous le disons plus haut, en même temps que la première proclamation du gouverneur contre les navires venant des Iles avec des cargaisons de fruits. Cette proclamation a été modifiée; toutefois elle dépendra du rapport que doit envoyer par chaque navire le médecin envoyé par le Bureau de Santé pour résider à Ruatan ou à Utilla.

S'il écrit qu'il y a un cas de fièvre jaune dans une des cabanes de la Baie des Iles, cela suffira pour que le Dr Carrington mette son embargo sur les fruits et pour que ni fruits ni navires venant des tropiques n'arrivent à la Nouvelle-Orléans. Ajoutons à cela que le marché est maintenant dépourvu de viandes et que l'existence est devenue fort chère à la Nouvelle-Orléans.

Au lieu de penser à toutes ces rigueurs puériles le Conseil aurait mieux fait de se préoccuper des approvisionnements de la ville de manière à les rendre plus abondants et non plus rares, dans une saison où ordinairement les travaux manquent au peuple et où il trouve difficilement des moyens d'existence.

Quarantaine.—Nous avons déjà annoncé que les règlements de la quarantaine avaient été modifiés en faveur des Iles de la Baie. Voici la partie de la proclamation du gouverneur qui contient les termes de cette modification:

"C'est pourquoi, moi, Francis T. Nicholls, gouverneur de l'État de la Louisiane, sur la recommandation et l'avis du Bureau de Santé, et en vertu des pouvoirs dont je suis investi par la loi, j'émets cette proclamation, ordonnant que les restrictions de la quarantaine imposées par ma proclamation lancée dans ce but le 5 avril 1879 soient modifiées en tant qu'elles concernent les Iles de Ruatan, Utilla et Bonaca, aux conditions et restrictions ci-dessus spécifiées."

Les modifications ne s'appliquent qu'aux navires qui font le commerce entre la Nlle-Orléans et ces Iles sans toucher à d'autres points et aussi longtemps que les dites Iles seront exemptes de fièvre jaune, à la condition que les commerçants en fruits y entretiendront un inspecteur médical choisi par le Bureau de Santé, lequel inspecteur enverra par chaque navire un médecin de la quarantaine un rapport sur l'état sanitaire des Iles au moment du départ. L'arrangement cessera à l'instant si la fièvre jaune apparaît dans ces Iles.

L'enquête Behan. — Cette enquête n'a révélé que des choses entièrement insignifiantes pour résoudre la question principale, la question du suicide. Aussi le verdict du jury du coroner porte-t-il que la mort de M. Behan a été causée par un coup de pistolet qui l'a atteint à la tempe gauche, mais qui a été tiré on ne sait par qui.

Un désagrément.—Mercredi soir, John Miller, marchand, essaya d'entrer au salon de bière de Wenger, rue Bourbon, près la rue du Canal. L'officier de police, qui se trouvait à l'encoignure, le voyant sur le point d'entrer, l'arrêta pour le fouiller, afin de savoir s'il n'avait pas sur lui quelque arme cachée. Miller objecta, et l'officier persistant, Miller résista et fut conséquemment emmené au poste sur prévention d'avoir troublé la paix et assailli un officier. Quant aux armes cachées, il n'en avait aucune sur lui, et il doit regretter d'avoir fait résistance.

Aux épaves.—L'administrateur de la police Mealile a donné aux [illegible] chevaux, mulets, qu'ils trouveront errants sur les derrières du Premier et du Second District. Quant aux chèvres, elles ont le champ libre et peuvent se promener à leur aise dans tous les quartiers, par la raison bien simple que la plupart étant sans maîtres, leur détention aux épaves ne payerait pas, personne ne s'étant jamais donné la peine d'aller les réclamer en ces endroits.

Licences.—M. Isaacson, administrateur de finances, conformément aux instructions du comité sur les salons de bière de MM. Wenger et Wolfe, où l'on fait de la musique instrumentale, a exigé à ces messieurs qu'ils aient à se conformer à la section 62 de l'ordonnance 4789 qui spécifie qu'une taxe de $1000 doit être payée avant qu'il soit procédé à aucune exécution musicale. Ne vaudrait-il pas mieux réduire aux sorties de licences à $500, et en assurer la collection, que faire fermer ces établissements sans recevoir un sou? En attendant que le Conseil ait mieux avisé, le chef Boylan a reçu ordre de faire fermer les salles si ceux qui les tiennent ne payent pas.

Une cargaison de fruits.—Le steamer E. B. Ward, capt. Pisatti, est arrivé à son dock hier matin de Ruatan, avec une immense cargaison de fruits des Iles de la Baie, consistant en 14,000 régimes de bananes, 900 douzaines d'ananas, 30,000 noix de cocos et 16 barils de mangos. Le Ward était arrivé aux jetées mardi soir, quand le capitaine reçut ordre d'attendre des instructions ultérieures, le projet étant de l'envoyer à Mobile dans le cas où les provenances de Ruatan, d'Utilla et de Bonaca resteraient soumises au règlement de la quarantaine. On sait que Mobile n'a établi aucune quarantaine contre ces Iles.

Les modifications apportées, lundi soir par le Bureau de Santé, à ce règlement ont fait renoncer au projet d'envoyer le Ward à Mobile, comme on le pense bien, et ce steamer après avoir été seulement retenu à la station pendant deux heures, est arrivé ici avec une cargaison de fruits dans le meilleur état, cargaison précieuse, car les ananas sont regardés comme un excellent fébrifuge.

Mercredi, dans l'après-midi, avant d'envoyer au capt. Pisatti par le télégraphe l'ordre de venir en ville, MM. C. S. Berry et S. Oteri s'étaient rendus au domicile du Dr Choppin, pour en obtenir une passe pour le Ward, mais le Dr était indisposé et n'a pu les recevoir. Nous apprenons qu'il n'est pas encore rétabli et que la séance du Bureau de Santé a été présidée hier soir par le Dr Taney.

Bannière offerte à la Société des bouchers.—Nous avons eu le plaisir d'admirer hier soir une magnifique bannière qui vient d'être envoyée de Paris à la Société des bouchers par l'ex-secrétaire de cette Société M. L. Grégoire. La bannière était exposée hier rue St Charles No 19, au Washington Exchange. Elle doit figurer à la Grande fête champêtre qu'on organise au profit de l'Union française. La bannière est en velours de soie, surmontée d'un bœuf d'or et avec des draperies d'or. Nous y avons lu la légende suivante:

"St-Luc berger, qui était appelé à prêcher l'évangile, se trouvait parmi son troupeau lors qu'une de ses bêtes s'arrêta et lui permit d'écrire sur son cou la doctrine chrétienne."

La société des bouchers a pour président M. M. Maylié et pour secrétaire M. D. Pechein.

Un bol d'excellent punch, dont les honneurs ont été gracieusement faits, a servi à fêter la réception de la bannière don gracieux de M. Grégoire.

Accident.—Hier matin sur les 10 heures, M. Richard Mc Closkey et son cocher ont été jetés d'un wagon à bas, rue Decatur, près de la rue Madison. M. Mc Closkey a reçu plusieurs lésions à la tête et au corps et a eu le bras droit cassé. Le cocher n'a point eu de mal. L'accident a été causé par le cheval qui étant effrayé a pris le mors aux dents et a renversé le wagon. Il s'en est détaché et a continué sa course en descendant la rue Decatur. M. McCloskey a été transporté chez lui, rue St. Charles où il a reçu tous les soins que son état exigeait.

Feu.—Mercredi soir sur les 6 heures, la résidence de Mme Manouvrier, rue Ste-Marie No 133, a éprouvé un dommage de $15, causé par le feu. Les voisins ont pu étouffer les flammes sans avoir besoin de sonner l'alarme. La maison, du reste, était assurée.

Bureau de santé. — Ce Bureau s'est réuni hier soir à 7 heures sous la présidence du Dr Taney, en l'absence du Dr Choppin qui est malade.

Le Dr Taney lit une lettre annonçant l'arrivée du navire Chase, venant de Cardenas, par Key West, avec 100 boucauts de sucre, et demandant que ce navire soit admis en libre pratique. Le Bureau décide que n'étant pas au complet, il est sans pouvoir pour prendre un parti.

Une communication de A. Pratt demande que le débarquement de bestiaux venant du Texas ou d'ailleurs puisse être fait comme d'ordinaire par le moyen du stock boat. Référé au comité.

Une communication de J. C. Henderson, de la société sanitaire, relative à un plan de désinfection, inventé par Geo. Richardson d'Atlanta, est référée au président.

Un télégramme du Dr Carrington annonce que deux passagers du steamer City of Mexico se sont échappés hier soir.

Le Dr Taney propose que le Dr B. P. Taylor soit envoyé comme médecin résidant à la Baie des Iles. La proposition est adoptée.

M. Booth propose l'envoi d'un comité de deux membres du Bureau vers la Baie des Iles pour faire un rapport général sur l'état sanitaire de cette région.

La proposition est référée.

Paragraphes. — Hier après-midi, vers cinq heures, le cadavre du jeune homme Otto Feltmaiden, qui s'est noyé accidentellement dans le fleuve vendredi dernier, a été trouvé flottant vis-à-vis la rue Soraparu.

—Des exercices de fin d'année auront lieu ce soir, à l'Institut St-Louis. Nos remerciements à Mme Matthey, directrice de cette excellente maison d'éducation, pour les invitations qu'elle nous a obligeamment transmises.

—Une mansarde a été incendiée hier, chez une nommée Mme Montgomery, par un enfant jouant avec des allumettes. Grâce aux prompts secours des gens de la maison, l'incendie a été éteint promptement.

—Il y avait grand monde hier après midi, sur le terrain des courses, "Fair Grounds", pour voir les diverses compagnie du Bataillon d'infanterie "Crescent City" exécuter des évolutions et faire le maniement du mousquet, la compagnie la mieux disciplinée devant gagner une médaille pour chacun de ses membres. Parmi les témoins de ce concours, se trouvait une compagnie de miliciens venue de la Mobile tout exprès pour la circonstance.

La compagnie des Crescent Rifles commandée par le capitaine Pleasants, a remporté la victoire, bien que les trois autres compagnies, les Lee Guards, capitaine E. Pinckard, les Vaudry Rifles, capitaine Eugène Morphy et les Burke Rifles, capitaine Atwood Violett, la lui aient bien disputée. Des dames en très grand nombre ont assisté à ces exercices et ont paru s'y intéresser vivement.

Un bal dans la bâtisse octogone a clos cette fête organisée sous les auspices du Bataillon à tuniques grises, et dont le produit fructueux doit être versé dans la caisse de l'Association du monument de Lee.

Ventes inscrites aux bureaux de l'agente [illegible]:

Vente du shérif (Louis Macarty) à Edward Lischy, un terrain et bâtisses, compris entre les rues St-Philippe, Dumaine, Tonti et Rocheblave ... $275

Jules Frizard à J. M. Laffourderie, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Toulouse, Rampart, St Louis et Bourgogne, donné en paiement.

Peter Lipari à John Toussaint, un terrain et bâtisses, compris entre les rues St-Philippe, Villeré, et Robertson ... $1,300

Randal Bird à Nelson Burton et Solomon Levi, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Canal, Bellegrade, First Lane et Church ... $115

Succession de Robert Eichorn à veuve Robert Eichorn, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Gasquet, Claiborne, Palmyre et Derbigny ... $1,325

Succession de V. P. Macarty à Mme Christine Schneider, un terrain et bâtisses, compris entre les rues North Market, Nouvelle Levée, St-Joseph et Tchoupitoulas ... $825

Veuve C. François et al., à l'église Baptiste St-Pierre, 7/8 d'un terrain et bâtisses, compris entre les rues Nlle-Orléans, Nouveau St-Bernard, Paupet et Bellefontaine ... $2,175

Mme E. B. Kepper à E. F. & F. A. Whitmore, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Patterson, Villette, Peter et Chestnut ... Transfert

E. F. & F. A. Whitmore à Mme E. B. Keppers, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Peters, Chestnut, Aline et Valletts ... Transfert

J. D. Reel à Charles V. Vignaud, un îlet et bâtisses, compris entre les rues St-Philippe, Dumaine, Frank et le chemin public ... $4,500

Mme Louise Goulet à Mme Celina Montegut, un terrain et bâtisses, compris entre les rues St-Louis, Dauphine, Conti et Bourgogne ... $1000

Mme B. Butler à Mme J. Roche, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Magazine, Camp, Hyder, Robertson et Villeré ... $850

Fillette à sa mère—Maman, comment se fait-il que l'on me trouve plus élégante que mes autres camarades? On dit même que je marche comme une reine.—Ma fille, c'est parce que beaucoup de tes camarades sont mal chaussées, tandis que toi tu ne portes que la chaussure de l'Etoile Rouge.

—Le titre du journal qui sera publié sous l'inspiration de M. Dufaure est définitivement arrêté.

Ce journal s'appellera: le *Parlement*, et paraîtra à la rentrée des Chambres.

—Le "Journal" de Fall-River raconte ce dialogue [illegible]: [illegible] à l'autre, [illegible] à vingt-six grèves."—"Combien chaque grève l'a-t-elle rapporté?" L'autre répondit: "Jamais rien." Je recommande ces deux mots aux grévistes futurs.

—Le tableau de M. Vibert, l'apothéose de M. Thiers, qui était, on le sait, placé dans l'une des galeries du Palais-Bourbon, a été enlevé et expédié par le gouvernement à l'Exposition internationale de Sydney.

Le rendez-vous des dames élégantes, c'est l'Etoile Rouge, coin Canal et Bourbon.

Les vitrines de l'Etoile Rouge méritent d'être vues.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGÈRES.

FRANCE.

Le congrès international relatif à l'isthme de Panama.

Paris, 15—Le congrès international qui doit discuter les différents projets de route à travers l'isthme de Panama, s'est réuni au Grand-Hôtel.

M. Ferdinand de Lesseps a été choisi président; le contre-amiral Daniel Ammen, de la marine des Etats-Unis, un des vice-présidents.

Toutes les puissances ont demandé à envoyer des délégués, y compris l'Angleterre, l'Italie et la Russie. Il est résolu de diviser tous les membres en cinq comités pour discuter cette grande entreprise, et le congrès s'ajourne à lundi.

Ouragan.

Londres, 15—Le temps est mauvais; il y a eu une tempête de grêle, accompagnée d'éclairs, de tonnerre et d'une forte pluie. Un vent violent a soufflé toute la nuit.

Les grèves.

New Castle on Tyne, 17—Dans une conférence entre les maîtres et les ouvriers mineurs, hier, deux arbitres ont été nommés de chaque côté, plus un tiers-arbitre, auxquels la question des salaires dans le district des mines de Durham sera soumise.

La grève des employés de dix manufactures de l'industrie du fer à Londres, qui a commencé il y a quelques mois, sous les auspices de la société combinée des ingénieurs, a complètement manqué. Une pareille grève à Belfast, Irlande, a eu le même résultat.

Ouvriers de filatures émigrant.

Londres, 15—Le vapeur Polynesian, de la ligne Allen, parti aujourd'hui de Liverpool pour Québec et Montréal, a pris à bord 60 ouvriers en coton de Stockport allant à une filature de Dundas, Ontario. Pour 60 emplois, il y a eu 500 demandes.

Incendies et arrestation.

St-Pétersbourg, 17—Plusieurs incendies ont eu lieu dans les villes de l'est de l'Orient et ont occasionné d'effroyables désastres. On a fait 70 arrestations à Orenburg pour incendie. A Kieff, quatre hommes et six femmes y compris trois nobles, un sujet prussien et la fille d'un conseiller privé, ont été arrêtés. Parmi les autres personnes arrêtées se trouvent une titrée et un chef nihiliste. La circulation doit être interdite dans les rues avoisinant la cour, pendant le procès.

Mesures contre le commerce des esclaves.

Berlin, 15—Il a été annoncé hier au Reichstag que l'Autriche et la Russie avaient consenti à devenir parties au traité anglo-allemand, ayant pour but de prévenir le commerce des esclaves sur la côte d'Afrique. Quant à la France et aux Etats-Unis on ne croit pas qu'ils acceptent; ils ne veulent pas se soumettre au droit réciproque de visite.

L'emprunt Ottoman. La question grecque et albanaise.

Londres, 15—Une dépêche de Constantinople à l'Agence Reuter affirme que la France a refusé d'envoyer un délégué à la commission projetée des douanes; il s'agit d'un emprunt de 20 millions de livres que la Porte est en train de négocier avec la banque ottomane.

La France se plaint de ce que, dans le plan, les intérêts des porteurs de bons français ont été négligés. On regarde ce projet comme un fiasco.

L'appui de la France dépend, dit-on, du règlement de la question grecque. Celui de l'Angleterre dépend du consentement de la Porte à entreprendre comme, à la réforme de la monnaie courante, consentement qui, jusqu'ici, a été refusé avec entêtement. L'envoyé du khédive annonce que son mettre a communiqué aux délégués la note commune de la France et de l'Angleterre.

On s'attend à ce qu'elle soit rejetée.

La Porte va envoyer une commission de chefs pour tranquilliser les Albanais qui songent, dit-on, à se révolter.

Londres, 15—L'Ella S. Thaye, de Savannah, s'est échoué près de Revel le 14; on est allé à son secours.

Amérique du Sud.

Panama, 7—Dans une révolution à Arica, plusieurs engagements ont eu lieu. Le président Garces, ses officiers et 400 hommes ont été obligés de se rendre, ainsi a fini la rébellion. Un nouveau gouvernement est établi, d'accord avec le gouvernement national.

Toute communication directe par le télégraphe est interrompue entre le Pérou et l'Europe. L'amiral Robello, de l'escadre chilienne, a coupé le câble à Iquique et a pris le bout du câble aboutissant au Chili à bord. Il peut ainsi se mettre en communication avec son gouvernement à Santiago; la ligne de terre allant de Lima à Payto n'est pas encore en état d'entrer en opération. Il va exister un délai d'au moins six jours dans la transmission des dépêches.

Pisagua a été bombardé et détruit. Il y a toujours un grand enthousiasme à Lima et à Tallos, bien que l'on se plaigne des hésitations des troupes de mer.

Pendant le bombardement de Pisagua, le contre-amiral Rodgers, du Pensacola, est sorti conduisant à son bord une famille. Une balle chilienne a enlevé son pavillon. A son arrivée à bord, l'amiral a signalé aux autorités chiliennes ce qui venait de se passer. Robello vint à bord du Pensacola faire des excuses.

Le bombardement de Virgua a duré jusqu'à ce que la ville fut réduite en cendres.

Incendie.

Lexington, 14—Un incendie a dévoré en fort peu de temps les vastes écuries de Wolverton et celles de Tracy et Wilson et plusieurs autres résidences. La perte dépasse $200,000.

Les pêcheries.

Halifax, 15—Le navire de Sa Majesté le Zephir est parti pour Terre-Neuve pour protéger les pêcheries. Le Druid partira demain pour la même destination.

Double meurtre.

Louisville, 15—Il y a 2 ans un misérable du nom de Dan. Edmonds qui habitait le comté de Livingston, Ky., abandonna sa femme pour partir avec une fille de ses voisins. Bientôt, il reprit le chemin du pays avec sa nouvelle femme, mais sur la route, il assassina la malheureuse avec l'enfant qu'il avait eu d'elle, et les enterra, puis il revint prendre place à l'ancien foyer domestique. La justice eut vent du crime; elle fit des recherches et trouva les traces des deux cadavres. Edmunds est sous les verrous.

Départ du nouveau ministre américain pour Liverpool.

New York, 15—L'hon. Andrew D. White, ministre des Etats-Unis à Berlin, est parti pour l'Europe, cette après-midi, sur la Ville de Bruxelles.

B'nai B'rith.

La grande loge des B'nai B'rith s'est ajournée après avoir élu les officiers suivants:

Président, Ferdinand Marks, de la Nouvelle-Orléans; vice-président, Isidore Strauss, de Jackson, Miss.; deuxième vice-président, Raphael, de Houston; trésorier, Faber, de Montgomery; secrétaire, Ulman, de Memphis.

L'association des assureurs du sud.

Atlanta, 15—La 3e réunion de l'association des assureurs du sud aura lieu le 21, 22 et 23 courant. Il s'agit de corriger les abus qui se sont glissés dans les polices d'assurance et dans les taux accordés aux assurés.

Une trombe.

Louisville, 17.—Une trombe s'est abattue sur la partie basse de la ville et a occasionné de sérieux dommages.

La Convention presbytérienne.

Memphis, 15—La 45e session annuelle de l'église presbytérienne de Cumberland a eu lieu aujourd'hui. Plus de 100 délégués présents. Plusieurs discours ont été prononcés. L'assemblée s'est ajournée à demain.

PASSES.

Port Eads, 15, 6 p. m.—Vent ouest nord-ouest; temps clair et agréable. Arrivé: steamship français Caledonie, capitaine Nouvelles, à 12:15 P. M., de Marseilles, 14 avril, via St Thomas, à L. Grand.

Parti, steamship City of Mexico, pour Vera Cruz.

WASHINGTON.

Sénat.

M. Coke [illegible] présente une résolution [illegible] le Président d'ouvrir une négociation avec la France pour négocier un traité de réciprocité et de commerce entre les deux pays sur une base raisonnable et juste. Trois commissaires seraient nommés pour arranger les préliminaires—Renvoyé au comité des affaires étrangères.

Le Sénat reprend ensuite la discussion du bill des crédits législatif, exécutif et judiciaire.

M. Beck dit que les amendements pour augmentation s'élèvent à $4,500, faisant une somme totale de $13,541,000. Parmi les augmentations, il y a $18,000 pour les Hôtels des monnaies, $127,000 pour le département de l'Intérieur. Il demande des réformes dans le sens de la réduction, surtout en ce qui concerne le nombre des gardiens et des estimateurs sous la direction du commissaire du revenu, on pourrait épargner $100,000 par an. On pourrait en sauver autant, probablement, par des réformes dans le département des douanes.

Très souvent les dépenses excèdent les recettes. Il espère que le comité des allocations se consultera avec les différents comités spéciaux de façon qu'à la prochaine session, le congrès puisse agir sur des données certaines. Il aimerait mieux voir les réformes se faire immédiatement que d'attendre l'œuvre des démocrates au pouvoir.

M. Hampton se lève pour donner une explication personnelle. M. Windam, du Minn., a dit dans un discours récent que lui Hampton avait fait insérer dans la plateforme démocratique de 1868, une déclaration disant que les actes de reconstruction du congrès étaient des usurpations, par conséquent elles étaient inconstitutionnelles et nulles.

Il n'a pas dit cela; il le nie comme il l'a déjà fait dans le passé, il l'a prouvé déjà devant le comité d'enquête sur le Kuklux. Sans doute M. Windam n'a pas voulu lui nuire en parlant de la sorte. M. Windam dit que non; mais pendant la campagne, M. Hampton n'a-t-il pas dit: Telle a été la clause que j'ai introduite dans la plateforme. C'était tout ce que je voulais. Le grand parti démocrate s'y étant engagé, en déclarant que les actes étaient inconstitutionnels, révolutionnaires et nuls, j'ai attendu patiemment que ce parti arrivât au pouvoir et appliquât le remède au mal en toute liberté.

M. Hampton ne peut dire s'il a tenu ou non ce langage; s'il l'a fait, il a voulu dire qu'il approuvait les mots, et il répète qu'il ne les a pas insérés dans la plateforme.

M. Thurman prend alors la parole, faisant allusion au bill des crédits en ce qui concerne le jury et les élections, il dit que ces questions n'ont pas été débattues avec calme par le Sénat, mais avec passion et dans le désir de soulever une section du pays contre l'autre si ces clauses ne doivent pas être adoptées à cause de leurs défectuosités, pourquoi ces défectuosités n'ont-elles pas été expliquées et condamnées? Un tiers des statuts généraux ont été adoptés dans des projets d'allocations, et une partie des lois d'élections que l'on veut rappeler, ont été allouées de cette manière.

On a vu ce que pouvaient produire ces lois d'élection, à New York, où tant d'hommes frappés par les actes arbitraires d'un misérable commissaire d'élection; et l'on a vu se passer ici des choses que l'on aurait supportées dans aucun autre pays, qui y aurait produit l'effusion du sang.

Passant aux lois sur le juri, il dit que cette institution a été chère à nos ancêtres, parce qu'elle a servi à tirer le peuple de l'oppression du gouvernement. Est-ce que la demande de revenir aux vieilles traditions de la justice et des procédures légales doit mettre en feu le Nord et pousser tous les démagogues au nord de la ligne de Masson et Dixon, à calomnier les intentions du parti démocrate?

Ces lois dont on demande le rappel excluent l'intelligence du jury; elle punissent celui qui ne peut prendre le serment blindé, parce qu'il aura donné un verre d'eau à quiconque aura combattu le gouvernement. Si la loi a été justifiable en temps de guerre, elle ne l'est plus maintenant, quand tous sont unis, quand le pays est pacifié.

M. Thurman parle ensuite des élections, de leur complète indépendance et de la nécessité de rappeler les lois actuelles qui attaquent cette indépendance. Il soutient qu'elles ne sont pas constitutionnelles. Jamais on n'a pu inventer un pire instrument de fraude, de corruption et d'oppression.

En ce qui concerne le vote, jamais on n'en a fait un usage plus inexcusable. C'est la première fois qu'un Président a frappé de son veto un bill d'allocation, la première fois que l'on a renvoyé au Congrès une loi pour un rappel qui s'y trouvait introduit.

Le veto a été institué pour mettre arrêt à une législation inconstitutionnelle, hâtive, pour donner à l'exécutif le moyen de se défendre contre les empiètements du pouvoir législatif.

C'est aussi la première fois que, dans un message, un Président s'est ingéré de relever les opinions des sénateurs et des représentants pour leur attribuer des motifs condamnables. M. Thurman condamne cette allusion faite par le Président.

Il s'est produit d'autres étrangetés dans ces messages. Dans le premier, le Président prétendait que l'on ne pouvait pas faire usage des troupes aux élections conformément aux lois; dans le second, il dit que le gouvernement pouvait être renversé, s'il ne pouvait faire usage des troupes les jours d'élections. A-t-on jamais entendu pareil sophisme?

En conclusion, M. Thurman dit que la conduite de l'opposition pendant les débats l'ont peiné. On a saisi cette occasion pour raviver les haines sectionnelles. Il fait appel à tout homme franc, et demande si le parti démocrate, et surtout les hommes du Sud, méritaient un pareil procédé.

Les Etats du sud font partie intégrante de l'Union; ses citoyens sont aussi intéressés que ceux du nord au bien du pays, et d'y travailler suivant les dictées de leurs convictions. Si l'on réussissait à former un nord solide pour maîtriser l'autre section, c'en serait fait de toute réelle union.

Il est dangereux de créer ainsi un esprit sectionnel. Le sectionalisme peut se baser un jour sur une autre ligne que celle de Mason et Dixon et se retourner contre ceux-là-mêmes qui lui auront donné naissance pour les opprimer à son tour. (Applaudissements.)

Chambre.

La Chambre reprend la discussion du bill amendant les statuts révisés relativement à certains cas enlevés aux Cours d'Etat et envoyés aux Cours des Etats-Unis. M. Orth, Ind., achève son discours contre le projet. M. Mc Lane parle en faveur.

A propos du projet sur l'argent motion est faite de déposer le bill sur le bureau: elle est rejetée. La question préalable est alors votée en ne l'appliquant qu'à la première section du bill relative, laquelle dit que la monnaie d'or sera une pièce de 1 dollar, de 25 9/10 grains et un quart d'aigle de 250. La pièce de $3, un aigle et d'un double aigle.

La seconde section stipule que les pièces de monnaie d'argent seront: un dollar, un demi-dollar, un quart de dollar et un 10 cents. Le poids du dollar sera de 412 1/2 grains; le poids du demi-dollar et du 10 cents correspondant proportionnellement avec le demi-dollar. Quand le dollar d'argent sera réduit de son poids par l'usage, de plus de 1 pour cent, il sera refondu—Accordé.

La troisième section stipule que les propriétaires de lingots d'argent pourront les déposer à tous les hôtels des monnaies pour être transformés en barres ou en pièces de dollar de 412 1/2 grains—adopté—la chambre s'ajourne.

La question des bois du gouvernement.

Le comité de la Chambre sur les terres publiques fait un rapport favorable sur un bill qui relève de toute pénalité dans les Etats-Unis les personnes emprisonnées pour avoir enlevé quelques bois sur les terres publiques.

Toutes les personnes qui ont pénétré sur ces terres pour établir un homestead, peuvent y rester moyennant paiement de $125 par acre. Quand pareil paiement aura été effectué, toute poursuite pour toute propriété enlevée appartenant au gouvernement cessera.

Washington, 15—Le capt. Lewis, de la cavalerie, a informé le département de la guerre qu'un soldat du 22e infanterie, à San Antonio, Texas, a été fusillé pour mutinerie.

Marchés étrangers.

Liverpool, 15, 4:30 P. M.—Coton—Ventes de coton américain 16,300; upland low middling clause, livraison en mai 7 9/32, juillet et août 7 5/32.

Londres, 15, 3 P. M.—Erie 28 5/8. Les espèces ont diminué de 263,000 livres.

Liverpool, 15, 5 P. M.—Uplands low middling clause, livraison en juin et juillet 7 9/32. Futures fermés avec plus d'acheteurs.

Argent, Stock, Etc.

New York, 15—Midi—Stocks fermes; argent 2 1/2 à 3 1/2; change, long 487 1/2; court 489 3/4; bons d'Etat calmes; gouvernements fermes. Coton ferme; ventes 2,391. Middling Uplands 12 5/8, Middling Orleans 12 3/4. Futures fermes; mai 12:59, juin 12:71, juillet 12:89, août 13:01, septembre 12:68, octobre 11:90.

New York, 15, soir.—Argent 2 à 4; change 4.87 1/4 à 4.87 1/2; gouvernements fermes; nouveaux 5, 1.06 5/8, Bons d'Etat calmes.

Marchés américains.

New York, 16.—Coton—Recettes nettes 79, brutes 79. Les futurs sont fermes à la clôture. Ventes 162,000. Mai 12.64 à 12.66, juin 12.73 à 12.74, juillet 12.89 à 12.90, août 13.01, septembre 12,70 à 12,71, octobre 11,89 à 11,90, novembre 11,48, décembre 11,35 à 11,36, janvier 11,37 à 11,38.

New York, 15 mai.—Coton ferme. Ventes 691 balles. Middling Uplands 12 5/8, Middling Orleans 12 3/4. Recettes nettes consolidées 1,771. Exportations: pour la Grande Bretagne 8,081.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Memphis, Tenn., 15—Le fleuve est stationnaire. Partis, pour la Nlle-Orléans, la Gilmore et barges. Temps couvert.

Vicksburg, 15.—Temps couvert, thermomètre 74. Le fleuve a baissé de 9 pouces.

Memphis, 15—Le fleuve est stationnaire. Parti le Baker et barges pour la Nouvelle-Orléans.—Une forte pluie d'orage est tombée sur la ville cette après midi.—Pendant l'orage le wharfboat Glennis a cassé ses amarres.

Cincinnati, 15. —La rivière a 8 pieds 10 pouces et baisse. Temps couvert et pluvieux.

Pittsburg, 15—La rivière a 21 pouces et reste stationnaire. Temps couvert et pluvieux.

Cairo, 15—Parti Iron Mountain pour la Nlle-Orléans. Le fleuve a 13 pieds 10 pouces et baisse. Temps couvert. Mercure 60.

St-Louis, 15.—Le fleuve a baissé d'un pouce. Temps clair et froid.

—On se livre en ce moment, à l'arsenal de Woolwich, à la confection de ballons destinés à la guerre d'Afrique.

Un corps d'aéronautes a été formé et plusieurs ballons sont déjà terminés et sont prêts à être embarqués. Leur adoption comme engins de guerre a créé une nouvelle branche de travaux à Woolwich et introduit une nouvelle étude pour les officiers.

Un ballon d'une grandeur insolite, qui portera le nom de "Saladin," de 30,000 pieds cubes, est presque terminé; deux plus petits, le "Talisman," de 12,000 pieds et le "Sanson," de 15,000 pieds, sont déjà terminés et ont fait plusieurs ascensions. Le "Vedette" de 14,000 pieds cubes, est prêt pour les expériences, et le "Pilot," petit ballon de 600 pieds, a subi ses épreuves avec succès.

Quelques expériences très intéressantes ont été faites avec le *Talisman*. Plusieurs ascensions ont eu lieu à une hauteur de 1,400 pieds. Le ballon était retenu à cette élévation par un câble; des signaux, au moyen de disques et de jets de lumière, ont été échangés, et les sapeurs attachés à ce service y sont devenus très habiles. La plupart de ces hommes ont pris part aux ascensions, afin de se familiariser avec le nouvelle [illegible] qu'on y éprouve, et plusieurs officiers, afin de se familiariser avec cette nouvelle branche de l'art militaire, se sont empressés de profiter de l'occasion qui s'offrait à eux.

On a pris des dispositions pour établir des communications télégraphiques avec le ballon, au moyen du câble par lequel il est amarré. La possibilité de lui envoyer de nouvelles provisions de gaz a été démontrée, à la satisfaction de la commission.

On a élevé des constructions et des abris, et l'on fait des préparatifs pour tenter une série d'expériences approfondies pendant cet été. On essayera notamment divers moyens qui paraissent présenter des chances de succès pour diriger les ballons et trouver les courants d'air favorables.

On dit: j'ai des pêches en compote, j'ai des pommes en compote, etc., etc., on dit aussi: j'ai les pieds en compote, cela n'arrive jamais à ceux qui se chaussent à l'Etoile Rouge.

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK.

Steamship New Orleans, Maloy ... parti 10 mai
Steamship Morgan City, Reed ... parti 10 mai
Goelette Wm B Stedman, Chamberlain, expédié 5 avril

ASPINWALL.

Barque Emmanuel Swedenborg, Brown ... partie 16 avril

BATH, (ME)

Navire Scotia, Stinson ... en charg't 6 avril

LUBIRE

Barque Fied, Tarophgolm ... expédiée 6 fév

HAVRE.

Barque S Tarophgolm, Tarophgolm ... partie 11 avril
Barque Angel, Johnson ... partie 26 mars

CHERBOURG.

Barque Stadt Frankfurt an der Oder, Hennek ... partie 26 mars

BORDEAUX.

Barque Grad Zagreb, Savich ... partie 20 avril
Barque Comtesse Duchatel, Dupont, partie 1er avril

MARSEILLE.

Steamship Potomac, ——— ... parti 15 avril
Steamship Caldera, Nouvelles ... parti 14 avril
Barque Corneglio Galatola, Scotto, partie 12 avril
Barque Elliott Ritchie, Hutchings, partie 10 avril
Barque Michele Galatola, Ferraro, en chargem't 8 mars
Barque Virgine-de-Guardia, Scotto ... partie 5 fév

TRIESTE.

Navire Kentuckian ... parti 18 nov

IBIZA

Navire Kentuckian ... parti 29 avril

BARCELONNE.

Barque Giuseppe Lanata, Prefumo ... partie 23 av

BARCELONE

Barque Juan, Llado ... parti 24 fév

PALERME

Brick Cinque Sorelle, Lena ... parti 12 fév

GIBRALTAR

Brick Sorelli, Staio ... expédié 15 mars

RIO DE JANEIRO

Barque Moorhill, Brown ... en charg't 9 mars

Le Canada pendant l'été.—Il n'est pas de pays plus agréable pendant l'été que le Canada. Aussi les touristes américains ont-ils pris depuis quelques années l'habitude d'y aller passer une partie de la saison des chaleurs. Mais le Canada est vaste, et quand on se décide à y transporter provisoirement ses pénates, il importe de choisir avec discernement entre les différentes provinces qui se disputent les voyageurs. Nous recommandons à ces derniers la province d'Ontario, et en fait d'hôtels celui connu sous le nom de "The Royal" et qui le mérite à tous égards. Il est situé dans un des plus beaux quartiers de la jolie ville de Hamilton et est admirablement dirigé par les frères Hood. Nous affirmons qu'il n'est ni au Canada ni aux Etats-Unis d'hôtel mieux tenu: tout y est propre, chaque chose est à sa place, les chambres sont grandes et bien aérées, le service intérieur est irréprochable. Au "Royal" on est chez soi, grâce aux prévenances dont les propriétaires entourent leurs hôtes.

Nous ajouterons maintenant que le "Royal" se complète par une succursale située sur les bords mêmes du lac Ontario—l'Ocean house—et qui, est ouverte, [illegible] aux pensionnaires des frères Hood. A Burlington Beach—c'est ainsi que se nomme cette partie du littoral—on est à la campagne et on y jouit de tous les agréments d'un établissement thermal. Burlington Beach est le Long Branch du Canada, avec cette différence qu'on y trouve moins de foule et qu'on n'y est gêné par aucune de ces convenances sociales qui s'imposent si tyranniquement aux hôtes de nos principales villes d'eaux. Nous dirons donc aux Orléanais qui pourront se donner des vacances cet été: Allez à Hamilton, et frappez à la porte du "Royal."

LA ROUTE DU PENNSYLVANIA RAILROAD.

La Direction du Pan Handle & Pennsylvania Railroad, voulant être agréable aux voyageurs, a eu, nous croyons l'avoir déjà dit, l'heureuse idée d'ajouter à l'arrière de chaque train une voiture spéciale d'où ces derniers pourront tout à l'aise contempler l'admirable paysage qui se déroule à leurs yeux comme un merveilleux panorama, dans les régions montagneuses que franchit la voie. La compagnie vient de [illegible] encore, au Horse Shoe Curve, elle a planté du gazon et des fleurs, de sorte que l'on croit traverser un jardin enchanté. On voit en outre à Kettaning Point, un charmant cottage, dans le genre des chalets suisses, et non loin de là, sur le pont qui domine la voie, un phare électrique répandra bientôt de flots de lumière qui illumineront la voie sur une très grande étendue.

Par la route du Pan Handle & Pennsylvania Railroad il n'y a qu'un changement de car. Ce changement a lieu à Columbus, Ohio, à la station où descendent les voyageurs pour déjeuner. On soupe en place dans les wagons dortoirs, de Columbus à New York, et on obtient toutes les informations désirables, en s'adressant au Col. W. M. Wellington, Agent-Général pour le Sud, au coin des rues Camp et Commune.

Depuis le 1er mai, tous les employés du Pennsylvania Railroad et des lignes affiliées portent un élégant uniforme bleu qui les fait aisément reconnaître. Sur le devant de leurs casquettes est fixée une plaque où sont gravées les lettres P.R.R., lesquelles sont également brodées sur les basques de leurs tuniques.

L'administration du Pennsylvania Railroad s'étend à plus de 7,000 milles de voies ferrées dont le matériel roulant est incomparable. Tous les wagons sont neufs, confortables, solides et élégants. Le col. W. L. O'Brien, stationné à Columbus, Ohio, est l'agent général pour les passagers et les billets, tandis que le col. Sidney B. Jones, agent-général pour le Sud-Ouest, a son bureau à Cincinnati. L'organisation du personnel administratif, conçue avec une rare intelligence, dans l'intérêt du public voyageur, ne laisse absolument rien à désirer: nous pouvons même dire qu'elle est irréprochable à tous les points de vue.

THE GENUINE

DR. C. McLANE'S

Celebrated American

WORM SPECIFIC

OR

VERMIFUGE.

SYMPTOMS OF WORMS.

THE countenance is pale and leaden-colored, with occasional flushes, or a circumscribed spot on one or both cheeks; the eyes become dull; the pupils dilate; an azure semicircle runs along the lower eye-lid; the nose is irritated, swells, and sometimes bleeds; a swelling of the upper lip; occasional headache, with humming or throbbing of the ears; an unusual secretion of saliva; slimy or furred tongue; breath very foul, particularly in the morning; appetite variable, sometimes voracious, with a gnawing sensation of the stomach, at others, entirely gone; fleeting pains in the stomach; occasional nausea and vomiting; violent pains throughout the abdomen; bowels irregular, at times costive; stools slimy; not unfrequently tinged with blood; belly swollen and hard; urine turbid; respiration occasionally difficult, and accompanied by hiccough; cough sometimes dry and convulsive; uneasy and disturbed sleep, with grinding of the teeth; temper variable, but generally irritable, &c.

Whenever the above symptoms are found to exist,

DR. C. McLANE'S VERMIFUGE will certainly effect a cure.

IT DOES NOT CONTAIN MERCURY

in any form; it is an innocent preparation, *not capable of doing the slightest injury to the most tender infant.*

The genuine Dr. McLane's Vermifuge bears the signatures of C. McLane and Fleming Bros. on the wrapper.

DR. C. McLANE'S

LIVER PILLS

are not recommended as a remedy "for all the ills that flesh is heir to," but in affections of the liver, and in all Bilious Complaints, Dyspepsia and Sick Headache, or diseases of that character, they stand without a rival.

AGUE AND FEVER.

No better cathartic can be used preparatory to, or after taking Quinine.

As a simple purgative they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated.

Each box has a red wax seal on the lid with the impression Dr. McLane's Liver Pills.

Each wrapper bears the signatures of C. McLane and Fleming Bros.

Insist upon having the genuine Dr. C. McLane's Liver Pills, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name *McLane*, spelled differently but same pronunciation.

MAGASIN MICHEL LION.—Le magasin de M. Michel Lion, 195, 197 et 199 Vieille-Levée, enseignure rue Anne, est bien nommé le "One Price Store." Il n'y a qu'un prix pour toutes les marchandises, mais ce prix est si faible qu'il défie positivement la concurrence. Ce n'est pas à dire cependant que les vêtements que l'on y vend soient inférieurs à ceux que l'on peut acheter ailleurs; au contraire, ils sont taillés dans les meilleures et les plus belles étoffes, sont coupés avec élégance et sont confectionnés avec un soin tout particulier. En un mot, on s'habille très bien et à très bon marché chez M. Michel Lion: nous ne saurions rien dire de mieux en faveur du "One Price Store."

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 15 mai, 1879.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
10 mai	$ 926,022 44	$118,406 22
12 mai	1,322,596 30	462,870 39
13 mai	1,140,873 58	291,367 80
14 mai	836,482 27	156,118 89
15 mai	891,599 97	166,664 03
Jusqu'ici cette semaine	$5,405,575 56	$732,907 42
Même temps la semaine dernière	6,440,967 09	661,145 78
Total la semaine dernière	7,356,696 52	$759,449 66
Total la semaine précédente	6,553,135 53	937,572 92

La demande d'argent a été assez bonne dans les banques, mais pas au dehors.

Nous continuons de coter le papier exceptionnel de commerce de 6 à 7 pour cent par an d'escompte: A 1 de 8 à 9; seconde classe nominal. Prêts sur garanties collatérales de 6 à 8; hypothèques de première classe de 8 à — et de seconde classe nominal.

Le change étranger a légèrement fléchi pour le sterling. Le marché a clos à 485 à 486 pour le commencement de navire et A1 clear sterling à —à 488 pour les effets de banques [taux des banques au comptoir—486 1/4] et à 5.18 3/4 à 5.18 1/4 pour les effets de commerce.

La seule vente rapportée a été de 8500 livres sterling en connaissement de navire à 485 3/4 à 486.

Les banques et les banquiers ont continué à tirer des chèques sur New York à 1/8 pour cent de prime, et les effets de commerce à vue étaient cotés à ... à ... escompte.

Le marché des actions a montré un peu plus d'animation que d'ordinaire, surtout les actions de la compagnie d'assurance des Marchands qui prennent de valeur tous les jours depuis quelque temps; elles se sont vendues aujourd'hui $50.75 contre $49.50 vendredi dernier.

Les bons consolidés de l'Etat et les bons à primes ont été calmes et un peu plus faibles.

Le tableau ci-après indique le cours des opérations quant aux bons consolidés de l'Etat et les bons à prime à la Bourse:

Bureaux.	Appels	State Consols. offre.	demde.	Premiums. offre.	demde
10 A. M.	1er	49 1/2	49 3/4	25 1/4	26 1/4
10 "	2nd	49 1/2	49 3/4	25 1/4	26 1/4
12 "	1er	49 1/2	49 3/4	25 1/4	26 1/4
12 "	2nd	49 1/2	49 3/4	25 1/4	26 1/4
2 P "	1er	49 1/2	49 3/4	25 1/4	26 1/4
2 "	2nd	49 1/2	49 3/4	25 1/4	26 1/4
3 1/2 "	1er	49 1/2	50	25 1/4	26 1/4
3 1/2 "	2d	49 1/2	49 3/4	25 1/4	26 1/4
Clôture d'hier		49 1/2	49 3/4	25 1/4	26 1/4
Même temps l'année dernière		77 1/2	77 3/4	24 3/4	24 1/2

Voici les dernières cotes des valeurs courantes, faites à diverses sources [illegible]:

	offert.	dem.
Crescent City Oil	93 1/2	96 1/2
N. O. Gas Light Co	78 1/2	80 1/2
N. O. Waterworks Co [enjoined]		30
[not enjoined]		32
St-Charles St R. R.	31 1/2	32
Home Ins. Co.	78	80
Pont des Railroad Irons	22 1/2	22
Mandats de Levée	50	51
Mandats d'Etat	71	75
Certificats du New Orleans Savings Ins.	97 1/2	98 1/2
(ordinaire)	37 1/2	38
do (préféré)	95	
do 25 p0 off	15	20

Ventes à la Bourse de la Nouvelle-Orléans.

Bureau à 10 A. M.

10 actions de la compagnie des water works [enjoined] ... $30
5,000 Consolidés de l'Etat ... 49 1/2
5,000 do ... 49 3/4

Bureau à 12 M.

5,000 Bons à Prime ... 25 7/8

Bureau à 3 1/2 P. M.

5,000 Consolidés de l'Etat ... 49 7/8

Les ventes en dehors de la Bourse comprennent $12,050 bons à prime [3 to Reg] à 25 7/8, $5000 consolidés de l'Etat à 49 3/4, 23 actions du Crescent Ins. Co. à $65,50, et 292 du Merchants Ins. Co. [vendues et rachetées] comprenant 80 à $49.75, 30 à $49.82 1/2, 72 à $50 net, 38 à $50.50 et 72 à $50.75.

BULLETIN COMMERCIAL.

Jeudi soir, 15 mai 1879.

COTON—Nous comptons 1900 balles additionnelles d'hier, [400 et 1400] les ventes aujourd'hui embrassent 3900 balles à des prix irréguliers et plus forts exigeant une avance de 1/8c sur certaines qualités et de 1/4c sur d'autres.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inférieur	9 3/4 @ 10 1/4	
Low ordinary	10 7/8 @ 11 1/8	11
Ordinary	11 1/8 @ 11 1/4	11 1/4
Strict ordinary	11 3/8 @ 11 1/2	
Good ordinary	11 1/2 @ 11 5/8	11 1/2
Strict good ordinary	11 5/8 @ 11 7/8	
Low middling	11 7/8 @ 12	12
Strict low middling	12 @ 12 1/8	
Middling	12 1/8 @ 12 1/4	12 1/4
Good middling	12 3/8 @ 12 1/2	
Strict good middling	12 1/2 @ 12 5/8	12 1/2
Middling fair	12 5/8 @ 12 3/4	13

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston à 12; à Mobile à 12; à Savannah à 12 1/4; à Charleston à 12 1/4; à Wilmington à 11 7/8; à Norfolk à 12 1/8; à Baltimore à 12 1/4 @12 1/2; à New York à 12 5/8; à Boston à 12 5/8; à Memphis à 12 1/8; à Augusta à 12 1/8; à Philadelphie à 12 7/8; à Cincinnati à 12 1/2 et à St-Louis à 12.

L'Exchange rapporte: Ventes 7100 balles, y compris 2100 après 3 P. M. hier. Le marché est ferme.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

		Balles
Stock en main le 1er septembre 1878		4,006
Arrivé depuis le dernier état	389	
Précédemment	1,388,712	
Même en balles depuis le 1er sept. comprenant échantillons, coton endommagé et rebuts	21,743	1,410,739
Total		1,414,815
Exporté aujourd'hui	4,191	
Exporté précéd't	1,340,519	1,344,710
Stock en main etc		73,105
Stock [même temps l'année dernière]		89,900

Reçu depuis hier soir 397 balles contre 265 jeudi dernier et 487 l'année dernière.

SUCRE—Reçu ce matin 71 boucauts. Reçu 12 boucauts. Vendu 50 barils. Les qualités inférieures sont en demande.

Nous cotons: | la livre

Inférieur	4 @4 1/2
Commun	5 @5 1/4
Good Common	5 1/2 @
Fair to fully fair	5 5/8 @5 3/4
Prime	5 7/8 @
Strictly prime	6 @
Choice	6 1/8 @
Seconds	5 1/4 @6 1/4
Jaunes clarifiés	6 3/8 @7 3/4
Off Whites	7 1/2 @7 1/2
Choice white	7 3/4 @7 7/8

MELASSE—Reçu ce matin 214 barils. Expédié 49. Le marché est calme et les prix sont les mêmes que ceux d'hier.

Nous cotons: | le gallon

Fermenting	25@30
Commun	30@
Fair	32@
Prime	35@
Choix	38@
Cistern Bottoms	42@

FARINE—Reçu ce matin 2730 barils. Le stock est faible et la demande est toujours bonne. Les prix sont très fermes.

Vendu, 1461 barils dont 30 et 20 à $3.80, 25 à $5.25, 50 à $5.37 1/2, 50 à $5.50, 75, 100 et 150 sur place et 100 à arriver à $5.75, 111 à $5.75 et $6.25, 100 à $5.87 1/2, 150 à $5.90, 25 et 200 à $6, 25 et 150 à $6.25, 50 à $6.30, 50 à $6.35 et 50 demi-barils à $3.15.

Nous cotons: | le baril

Commun	$2.00	@
Superfine	2.50	@
Single extra	2.75	@
Double extra	4.00	@4.25
Lowtreble extra	4.50	@4.75
Good treble extra	5.00	@5.12 1/2
Choix extra	5.25	@5.50
Fancy	5.75	@6

VIANDES SALEES SECHES—Les épaules sont toujours rares et en demande. Nous cotons les épaules loose à 3,65@3.70 la livre, packed à $4@3.85, clear rib sides à 4 3/4, clear sides à 5c. Au détail il faut payer 1/4@1/2c de plus.

BŒUF—Le stock est bon et le marché est calme. Nous cotons: Texas à $9.00; Western à $10.75@$12.00 le baril, et $6.75 le demi-baril. Fulton Market à $6@$6.25 le demi-baril.

JAMBON—Le stock est bon et en bonne demande. Le choice sugar cured canvassed small size se vend lentement à 9 1/2@9 3/4, le medium average à 8 3/4@9, large size à 7 3/4@8c. Au détail il faut payer 1/2c de plus.

GRAISSE—Nous cotons la Kittle en tierçons à 6 1/2c la livre, en barillets à 7@7 1/4, la Refined en tierçons à 6 1/4, en barillets 7 1/2, en baquets 7 1/2@7 3/4. Au détail il faut payer 1/2c de plus.

BACON—Le stock est faible et se vend pour la consommation locale épaules vieux stock à 3c la livre, nouveau stock 4 1/2c, clear rib sides à 5 1/4, clear sides à 5 1/2. Le unconvassed sugar cured à 5c. Au détail il faut payer 1/2c de plus.

BREAKFAST BACON—Nous cotons le choix à 7 1/2@8c la livre, l'ordinaire à 6 1/2@7c.

PORC—Le stock du nouveau mess porc est faible et le vieux est rare. La demande pour la consommation locale est bonne et les prix sont fermes. Nous cotons, le vieux à $10.00 le nouveau à $10.62 1/2. Au détail le vieux à $10.25, le nouveau à $11.25.

Il se vend au détail: Pig pork $5.75 le demi-baril, Rump pork $00, prime pork $8.50@$9, $1 le barillet, $2 firkins et $4.25 le baril.

WHISKEY—Nous cotons le whiskey de l'Ouest $1.06@$1.10, Bourbon $1.65 à $2.50 le gallon.

MAIS—Reçu ce matin 4920 sacs. Le stock est bon et la demande est modérée. Vendu 2400 sacs dont 1200 jaune à 48c le boisseau, 500 de à 49c et 700 choix blanc à 53c.

MAIS EN GRENIER—Exporté hier 86,202 boisseaux. Nous cotons nominalement sur la levée le mêlé No 2 à 41@41 1/2c le boisseau.

BLE—Nous cotons nominalement sur la levée à $1.18@$1.20 le boisseau.

COW PEAS—Nous cotons: Whippoorwill à $1.30 le boisseau, low mêlé à $1.37 1/2, high clay mêlé à $1.45@$1.50, clay à $1.60. Le stock est faible et estimé à 20,000 sacs.

AVOINE—Le stock de l'avoine est très rare et les prix du Galena sont très élevés. Vendu, 500 sacs choix à 38c le boisseau.

SON—Le stock est faible et les prix sont fermes. Vendu 200 et 200 sacs à 80c les 100 livres.

FOIN—Reçu ce matin 167 balles. Le stock est faible et la demande limitée. Vendu 485 balles dont 200 prime in wire bond à $16 le tonneau, 75 et 160 choix à $18.

MOUSSE—L'approvisionnement est insuffisant et la demande est active. Nous cotons: la mêlé à 2@2 1/2 la livre; la grise mêlée à 3@3 1/2, la noire à 3 1/2 à 4.

VOLAILLES—Nous cotons les grosses volailles de l'Ouest à 4.50@$5.00 la douzaine, les poulets à $2.50@$3.50, les canards à $2.50@$3.50, les oies $4@$5, les dindes $15@18.

ŒUFS—Nous cotons [illegible] les œufs de l'Ouest et ceux de la Louisiane à 10@11c la douzaine.

POMMES DE TERRE—Nous cotons, les patates douces à $1@$1.50, les pommes de terre de l'Ouest à $2.50@$3 le baril, les pommes de terre de la Louisiane à $3@$3.50, les oignons de la Louisiane à $2.50@$2.65 le baril, les pommes $3.50@$4.50, les choux $8@$10 les 100 têtes.

BEURRE. — Nous cotons: Nouveau beurre Choice Western Creamery 22@23c. Prime de 18@20. Fair de 16@17. Choice Hay 12@14. Milled 6@8. Grease 4@6; vieux beurre Choice Northern 17@18c, Prime de 15@17. Fair de 14. Choice Creamery 17@18, Prime de 17, Fair de 14@15c la livre.

OLEOMARGARINE—Le choix est rare. Nous cotons: la Philadelphia et New York à 11@13, Choix Western à 14c la livre.

CAFE—Pas de stock en première main. Le stock en mains des marchands est de 14,000 sacs. Le marché est calme.

Nous cotons pour les cargaisons: | la livre

Ordinaire [or]	11 @11 1/4
Fair	13 1/4@13 1/2
Good	14 1/4@14 1/2
Prime	14 3/4@15

Pour le détail:

Ordinaire [or]	11 1/2@11 3/4
Fair	14 @14 1/4
Good	15 @15 1/4
Prime	15 1/2@16

Nous sommes redevables à MM. Small & Cie pour les télégrammes suivants de Rio de Janeiro en date du 7 mai et de New York en date du 9 mai 1879. Achats depuis le 30 ultimo 50,000 stock 120,000, prix $1600, change 19 1/2, moyenne de la recette quotidienne 11,400 sacs.

RIZ—Reçu hier 209 barils. Les eaux basses vont diminuer la récolte de cette année considérablement.

Nous cotons: | la livre

Clean No. 2	3 7/8@4 1/2
Commun	5 1/2@
Ordinary	5 1/2@5 3/4
Fair	5 7/8@6
Good	6 1/4@6 1/2
Prime	6 1/2@6 3/4
Choice	7 @

SEL—Nous cotons: Pour les cargaisons, le à 70 à 72 1/2c, courses 90 à 95, fine $1.40 à $1.45 le sac. Livré au débarcadère de bateau en dépôt de chemin de fer, il faut ajouter le charroi. Turks Islands 85@90 le sac, en paniers 1 3/4@7 sales la grosseur.

PEAUX—Nous cotons: Peaux vertes de la Louisiane à 6 1/4@6 3/4c la livre, dry salted 9 1/4@9 1/2, dry flint à 11.

Aux abattoirs les ventes se sont effectuées comme suit: Steer hides au-dessus de 85 livres 6 1/2c, de 70 à 84 livres, à 6 1/4@7c., au-dessous de 70 livres 5@5 1/4c. peaux de vaches comme elles viennent 5 1/4c., kips 25 à 30 livres 6 1/4c, 20 à 24 livres 7c., peaux de veaux 50 à 75c. chaque. cire d'abeilles, jaune, prime, 20@21c. la livre cornes 6c. pièce, suif 6@6 1/4.

DOUVES EN CHENE—Extra pipe 60 pouces $165@$175, extra pipe 56 pouces $130@$140 light pipe 56 à 60 pouces $100@$110, extra boucauts 48 pouces $120@$130, extra claret $90@$100. Les douves No 1, en chaland, $115@$130, pour les inférieures, les prix varient suivant leur qualité.

CHARBON—La demande est modérée. Nous cotons le Pittsburg en gros à 28@30c le baril. Au détail à 50c. le baril. Aux bateaux à 45c. le boîte et $5 le boucaut. Aux steamships $4 le tonneau de 2000 livres.

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs de [illegible], au-dessus la nourriture au maïs, de choix, par [illegible] livre	4 1/2@5c
do 1re qualité	3 3/4@4c
do 2e do	—@—
do 3e do	—@—
Bœufs du Texas, choix, par tête ...	$ — @ —
do 1re qualité	$20@$25
do 2e do	$15@$20
do 3e do	$10@$12
Cochons, 1re qualité, par livre brute	4@4 1/2
do 2e do	3@3 1/2
do 3e do	—
Moutons, 1re qual., par tête	$ 4 00@$ 4 50
do 2e do	$ 3 00@$ 3 50
do 3e do	$ 2 00@$ —
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$ 65 00@$75 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$40 00@$50 00
Vaches du Texas avec veaux	$ — @ —
Veaux, 1re qualité par tête	$ 8.00@$ 9 00
do 2e	$ 6 00@$ 7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$10 00@$11 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 8 00@$ 9 00

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

VENDREDI, 16 MAI 1879.

Quarantaine....KITTIE NYE à 11 A. M.
Haut du Fleuve....EVA à 11 A. M.
Baton Rouge....WHISPER à 10 A. M.
Bayou Sara....EDW. J. GAY à 5 P. M.
Thibodaux....HY TETE à 10 A. M.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 15 MAI 1879.

EXPEDIES EN DOUANE.

Navire Baden, King, Liverpool
Goelette Martha M. Millott, Mobile
Goelette Santo Oteri, Pizzatti, Utilla

ARRIVES.

Navire (alle) Constantia, Kuhlken, Brème

BATEAUX A VAPEUR.

Eva, DuBouchel, de St-Jean Baptiste
Kittie Nye, Sharp, du bas du fleuve
Belle, Burgeron, du haut du fleuve
Alvin, Scovell, du bas du fleuve
Emma Irvine, Ruiz, du bas du fleuve
Edw J Gay, Brown du Bayou Sara
Whisper, Comstock, de Baton Rouge
Henry Tete, Acosta, du Bayou Lafourche

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par navire Baden—4191 balles coton, 3060 sacs tourteaux.

PENSACOLE—par goelette Martha M.—50 barils farine, 5 barils sucre, 5 barils whisky, 400 sacs maïs, 25 sacs avoine, 25 sacs son, 5 sacs café 5 tierçons viande, 150 colis m'dises diverses.

UTILLA—par goelette Santo Oteri—2 barils farine, 75 demi barils farine, 1 demi baril porc, 7 barils pommes de terre, 6 sacs maïs, 3300 pieds bois, 4000 bardeaux, 37 colis m'dises diverses.

IMPORTATIONS.

ILE RUATAN—par steamship E B Ward Jr—20,000 régimes bananes, 30,000 cocos, 3000 oranges, 2500 régimes bananes, 2400 ananas, 87330 en espèces.

Arrivages de Produits.

ST-JEAN-BAPTISTE—par steamer Eva—divers à ordre.

BAS DU FLEUVE—par steamer Kittie Nye—9 barils sucre, 16 barils riz.

HAUT DU FLEUVE—par steamer Belle—36 boucauts sucre.

BAS DU FLEUVE — par steamer Alvin—8 boucauts sucre, 146 barils mélasse, 128 barils riz.

BAS DU FLEUVE—par steamer Emma Irvine—divers à ordre.

BAYOU SARA—par steamer Edw J Gay—51 balles coton, 7 boucauts sucre, 7 barils sucre, 33 [illegible].

BATON ROUGE — par steamer Whisper—8 balles coton, 8 boucauts sucre.

BAYOU LAFOURCHE—par steamer Hy Tete—divers à ordre.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY — 9 balles coton, 12 boucauts sucre, 14 barils mélasse, 250 sacs riz brut.

NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—10 boucauts sucre.

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—26 balles coton.

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R.—[illegible] balles coton.

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLEANS.

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

ÉDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Édition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

ÉDITION QUOTIDIENNE:

Un an	$14 00
Six mois	7 00
Trois mois	3 50
Un mois	1 25

Port annuel, $1 30 ou 10 cents par mois.

ÉDITION HEBDOMADAIRE:

Un an	$5 00
Six mois	2 50
Trois mois	1 25

Port annuel, 25 cents.

Prix du numéro ... 10 cents.

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

ANNONCES.

Minimum d'insertion: 10 lignes.

Une première insertion ... $1 50
Chaque insertion subséquente ... 75

Pour les annonces de commerce, 25 pour cent d'escompte.

Pour les annonces au mois ou à l'année, on traite de gré à gré avec l'administration du journal.

L'ABEILLE

Est le plus ancien journal de la Louisiane. Fondée le 1er Septembre 1827, elle compte plus d'un demi-siècle d'existence.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours en outre des matières politiques, littéraires et locales—

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

La Liste des voyageurs arrivés dans les principaux hôtels,

La Liste des voyageurs partis par chemins de fer.

BUREAUX ET ATELIERS:

73....CHARTRES....73.